

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

**Herausgeber:** Visarte Schweiz

**Band:** - (1950)

**Heft:** 7

**Artikel:** Nos assemblées à Bâle = Zu unseren Versammlungen in Basel

**Autor:** A.D.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-626254>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Nos assemblées à Bâle

Qui se souvient des assemblées de 1937 savait que la section de Bâle ferait très bien les choses et, effectivement, les délégués et les nombreux membres passifs et amis qui s'étaient joints à eux le samedi soir furent comblés. Le jardin, où les délégués se rencontrèrent pour l'apéritif et tous les locaux de la Kunsthalle où eut lieu l'assemblée des délégués, étaient décorés d'une manière très originale par d'habiles artistes de la section.

En première page de son édition du matin, les « Basler Nachrichten » souhaitaient la bienvenue aux peintres, sculpteurs et architectes suisses, en mentionnant l'importance culturelle, en Suisse, de notre société. De son côté la « National-Zeitung » en fit autant dans son numéro dominical.

Le dîner fut bien et copieusement servi à 160 convives dont plusieurs trouvèrent leur place marquée à table par d'amusants menus peints à la main. Karl Aegerter, président de la section organisatrice, salua ses hôtes et remit aux délégués et invités une belle litho de Hans Eppens, une vue de Bâle depuis St. Margarethen. La maison Wassermann A. G., arts graphiques, offrit une autre litho, une vue du Rhin, dessinée à titre gracieux par Paul Burckhardt tandis que les Editions de la National-Zeitung firent aux délégués et invités l'hommage d'une reproduction d'un dessin de Niklaus Stöcklin, la foire de Bâle au Seibi. Comme elle le fit déjà lors de l'ouverture de notre 22e exposition à Zurich, la fabrique de couleurs W. Sax à Urdorf (Zurich) fit distribuer aux peintres d'importants échantillons de ses produits.

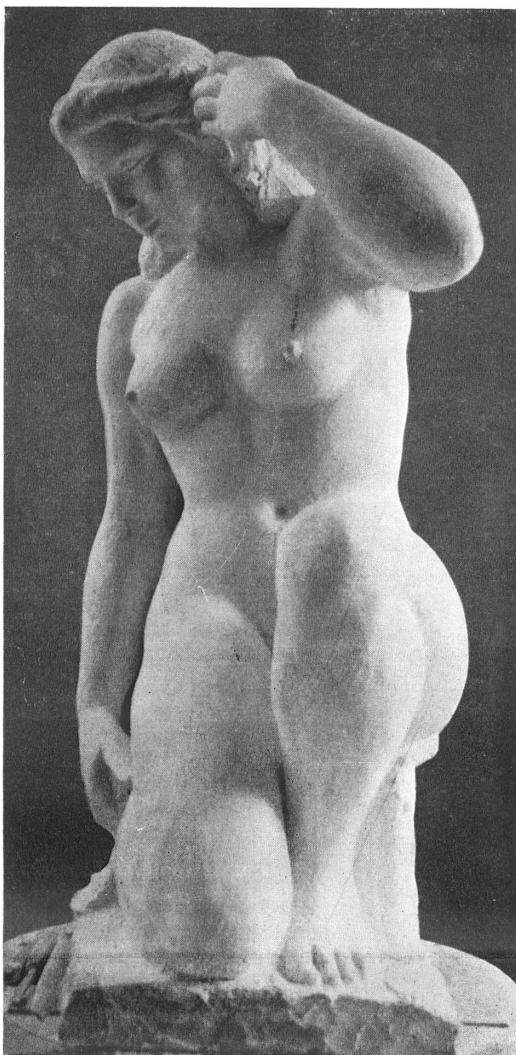
Le président central Eug. Martin adressa aux nombreuses dames présentes des paroles flatteuses. Un jeu satirique de Willi Wenk, « l'inauguration d'une académie suisse des beaux-arts », dans lequel il tenait le rôle principal, fut l'occasion de dire spirituellement mais non pas méchamment, quelques « vérités » et de lancer quelques flèches, parfois acérées à certains « grands » de la société. Il est évident que le tambour, suivant la bonne tradition bâloise, avait son rôle à jouer; les soli, portés à un tel degré de perfection, participent au grand art. On vit - et on entendit surtout - une clique carnavalesque affublée de masques grotesques et expressifs à souhait, avec fifres et tambours; ceux de l'« Olympia » en antiques uniformes militaires et conduits par un majestueux tambour-major, eurent grand succès. Leurs savants roulements, magnifiquement rythmés, furent pour beaucoup une révélation! On entendit encore des chansons, dites avec fougue et malicieuse entraîne par Mme Rossita Sellmuth; d'élégantes danses et menuets furent exécutés par deux gracieux élèves de l'Ecole de danse Fromm.

Dans la salle voisine ce fut ensuite la danse, si tant est que ce terme puisse qualifier le piétinement-sur-place-dans-la-cohue-et-la-bousculade... Et pourtant maint couple s'en donna jusqu'à l'aube naissante...

L'assemblée générale, dans la belle salle de l'Hôtel de Ville, fait l'objet d'un rapport spécial. Elle se déroula cette fois assez rapidement, car la section de Bâle avait organisé une promenade en bateau sur le Rhin, avec visite du port. A bord le tambour roula encore selon toutes les règles de l'art.

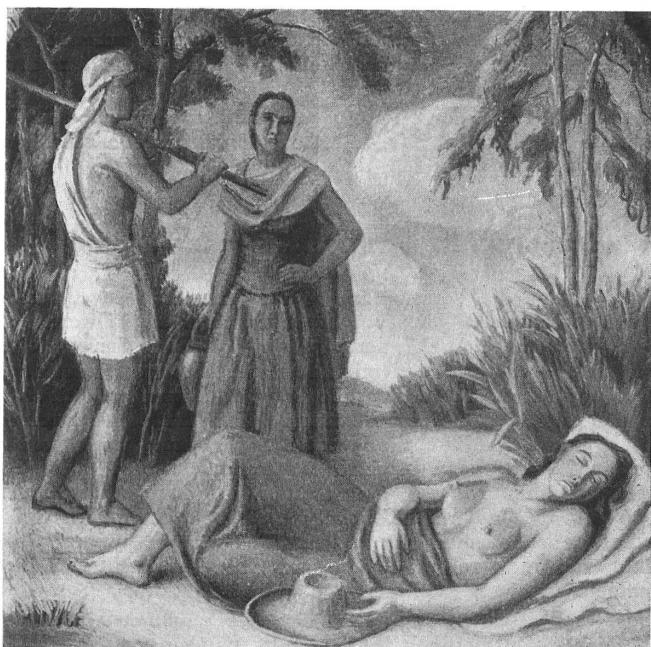
Le banquet officiel, au restaurant du Jardin zoologique, réunit 85 convives. En plus de la nourriture corporelle, fort bien servie, celle spirituelle, les discours, ne fit pas défaut. Le président central salua ses invités, représentants du gouvernement bâlois, du département fédéral de l'intérieur, des sociétés soeurs et amies, musiciens, architectes, femmes peintres et sculpteurs, etc.

M. le Conseiller d'Etat Dr. P. Zschokke adressa des paroles fort aimables aux artistes avec lesquels, en sa qualité aussi de président du « Staatlicher Kunstkredit » bâlois, il est en rapports étroits; M. Georges Droz, 1er secrétaire du département fédéral de l'intérieur, dont il représente le chef M. le Conseiller fédéral Etter, retenu ailleurs, parla du rôle de l'Etat dans l'aide aux artistes et l'appui des beaux-arts; M. Luc Balmer, chef d'orchestre, représentant de l'Association des musiciens suisses décrivit dans un discours d'une grande élévation de pensée, le rôle qui revient à nos deux sociétés dans la lutte pour le réveil de l'âme humaine; M. A. Durig, de la FAS, Fédération des architectes suisses, mit l'accent sur la collaboration nécessaire des peintres et sculpteurs d'une part, des architectes d'autre part, en vue de la solution des problèmes d'architecture. La présidente centrale des Femmes peintres et sculpteurs, Mlle Hedwig Frei, apporta le salut de sa société et exprima le voeu - est-ce à titre personnel ou bien au nom de ses collègues? - que dans un avenir pas trop éloigné une fusion soit faite entre artistes féminins et masculins. (Question qu'il y a 30 ans et plus notre société a toujours tranché par la négative. Note du rapporteur).



« *Femme* »

A. Schlageter



Décoration à l'Ecole de Villamont

H. Bischoff



Phryné

Milo Martin

M. Stirnemann, ancien conseiller national, un ami fidèle des artistes, envoya son salut télégraphique.

Il appartenait à Karl Aegerter, président de la section invitante, de clore la série des discours en exprimant entre autres le voeu que les participants à ces assemblées emportent le meilleur souvenir des journées passées à Bâle.

Il ne saurait sans doute en être autrement car la section de Bâle a rempli au mieux la tâche librement consentie; elle a droit aux remerciements de la société.

A. D.

### Zu unseren Versammlungen in Basel

Wer sich an die Versammlungen 1937 erinnert wusste, dass die Sektion Basel etwas ganz Vortreffliches veranstalten werde, und in der Tat wurde den Delegierten und den sich am Samstag abend ihnen anschliessenden Passivmitgliedern und Freunden manches geboten. Der Garten, in welchem die Delegierten zum Apéritif eintrafen und alle Räume des Restaurant Kunsthalle, wo auch die Delegiertenversammlung am Nachmittag stattfand, waren von geschickter Künstlerhand originell ausgeschmückt. Auf erster Seite ihres Morgenblattes hatten am Samstag die «Basler Nachrichten» «Den Schweiz. Malern, Bildhauern und Architekten zum Gruss» die kulturelle Bedeutung im schweizerischen Sinne, unserer Gesellschaft erwähnt. Auch die «National-Zeitung» brachte in ihrem Sonntagsblatt einen «Willkomm den Künstlern».

Das Abendessen an welchem 160 Gäste teilnahmen wurde gut und reichlich serviert, als Auftakt zum Künstlersommernachtfest. Handgemalte Menükarten dienten für manche Gäste als Tischkarten. Die Delegierten und Gäste wurden von Karl Aegerter, Prä-

sident der Sektion Basel begrüßt, und ihnen von derselben eine schöne Litho von Hans Eppens, Blick von St. Margarethen auf Basel, überreicht. Die Graphische Anstalt Wassermann A. G. bot eine weitere Rheinlitho, von Paul Burckhardt gezeichnet, während der Verlag der National-Zeitung einen mit Widmung versehenen Druck nach einer Zeichnung von Niklaus Stöcklin, Basler Messe auf dem Seibi, verteilen liess. Wie schon bei der Eröffnung der 22. Ausstellung der Gesellschaft in Zürich, liess die Fa. W. Sax in Urdorf bei Zürich, den Malern grössere Farbenmuster aushändigen.

An die zahlreichen anwesenden Damen sprach der von einem basler Blatt als «charmant» bezeichnete Zentralpräsident Martin schmeichelnde Worte. Ein satirisches Spiel vom Willi Wenk, «Schweizer Kunstakademie» (in welchem er die Hauptrolle hielte) bot Gelegenheit, geistreiche, nicht immer durch die Blume abgepfieilte, aber durchaus nicht boshaft «Wahreiten» an diese oder jene «Grösse» aus der Gesellschaft zu richten. Natürlich «ruessete» es im Verlauf des Spieles ganz gehörig, nach echt baslerischer Art; die vorgetragenen Trommelsoli gehören wirklich zur eigenartigen Kunst. Eine Fastnachtsclique trat auf, mit Trommeln und Pfeifer, und solche der «Olympia», in alter Militärtracht, geführt von einem imposanten «Tambour-major». Für manchen Auswärtigen war ein solches Trommelspiel eine wirkliche Offenbarung! Zum Unterhaltungsprogramm gehören auch die mit Eifer und Feuer vorgetragenen Chansonnetten von Roswita Sellmuth, die elegante Tänze von Schülern der Tanzschule Fromm. Im vollgepropften Nebensaal setzte der Tanz ein, sofern man dieses in der Menschenmenge «Sich tummeln» und «Sich stossen» überhaupt noch mit Tanz bezeichnen kann... und doch dauerte für manche Paare dieses «Vergnügen» bis zu Tagesanbruch...

Ueber die Generalversammlung im schönen Rathaussaal wird an anderer Stelle berichtet. Sie nahm diesmal einen ziemlich ra-



Décoration

E. Pizzotti



Ruines

E. M. Stebler

schen Verlauf, hatte uns doch die Sektion Basel zu einer Rheinfahrt bis zum Rheinhafen eingeladen. Auch an Bord «ruessete es» wieder kunstgerecht.

Anschliessend trafen sich 85 Teilnehmer zum offiziellen Bankett im Restauration Zoologischer Garten, wo sie neben ausgezeichneter körperlicher, auch geistige Nahrung genossen: die verschiedenen Reden. Zentralpräsident Martin begrüsste seine Ehrengäste, Vertreter der Regierung, des eidg. Departements des Innern, der befreundeten Schwestergesellschaften, Tonkünstler, Architekten, Malerinnen und Bildhauerinnen, u. a. m.

Herr Regierungsrat Dr. P. Zschokke sprach freundliche Worte zu den Künstlern, mit welchen er auch als Präsident des staatlichen Kunstkredites in engerer Beziehung steht; Herr Georges Droz, 1. Sekretär des eidg. Departement des Innern, dessen Vorsteher Herr Bundesrat Eter, leider am Erscheinen verhindert, er vertritt, sprach von der Rolle des Staates bei der Unterstützung des Künste; Herr Kapellmeister Luc Balmer als Vertreter des Schweizerischen Tonkünstlervereins wies auf die Vereinigung hin die den beiden Verbänden zusteht im Kampf gegen die Entseelung des Menschen; Herr A. Dürig gab im Namen des BSA, Bund schweizerischer Architekten, dem Wunsch Ausdruck, dass einerseits Maler und Bildhauer, andererseits Architekten sich mehr in Zusammenarbeit mit den Fragen der Architektur auseinandersetzen. Die Zentralpräsidentin der GSMBK Fr. Hedwig Frei bringt die Grüsse der Künstlerinnen und wünscht - ob im eigenen Namen oder in demjenigen ihrer Gesellschaft bleibe dahingestellt - dass in nicht allzulanger Zeit beide Maler und Bildhauergesellschaften nur eine Einzige bilden mögen! (Eine Frage die bei der GSMBK schon von 30 und mehr Jahren stets in verneinendem Sinne gelöst wurde. Anm. des Berichterstatters).

Herr alt National Stirnemann, ein treuer Freund der Künstler, sandte telegraphische Grüsse.

Als Präsident der gastgebenden Sektion schliesst Karl Aegerter den Reigen der Reden, indem er u. a. hofft, dass die Teilnehmer an diesen Versammlungen von den in Basel verbrachten Tagen eine gute Erinnerung mit nach Hause bringen werden.

Dem wird gewiss so sein, denn die Sektion Basel hat ihre freiwillig übernommene Aufgabe aufs Beste gelöst, und ihr gebührt dafür den Dank der Gesellschaft.  
A. D.

### Réduction du prix des billets de chemin de fer à l'occasion de la XXVe Biennale de Venise

Les chemins de fers italiens accordent, du 20 septembre au 10 octobre une réduction de 30 % sur le prix ordinaire du billet pour Venise aux visiteurs de la XXVe Biennale.

### Rapport présidentiel Assemblée des délégués et assemblée générale

Bâle, 24 & 25 juin 1950

Chers collègues,

Il ne se passe pas d'années, hélas, sans que nous ayons le chagrin de perdre quelques uns de nos amis. Ils sont douze cette année qui nous ont quitté. Voici leurs noms:

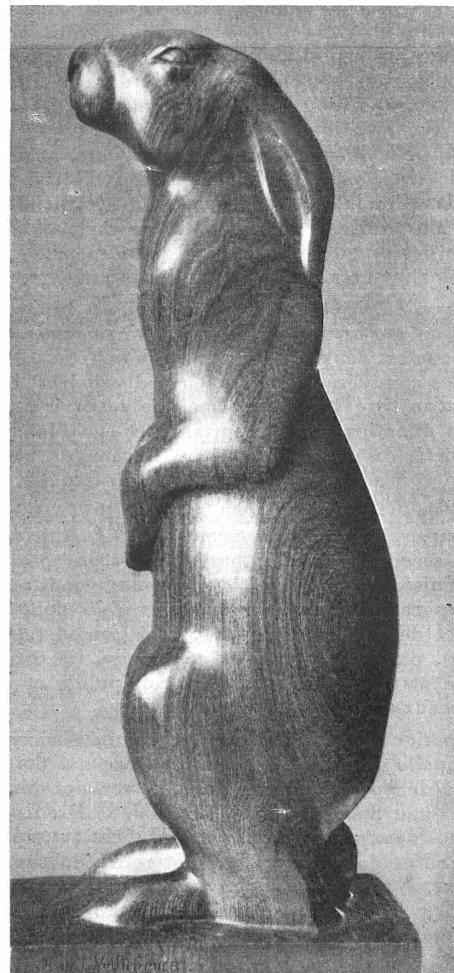
Louis de Meuron, peintre, Neuchâtel,  
Eduard Büsser, peintre, St. Gall,  
Dr. Theodor Barth, peintre, Lucerne,  
Max Theynet, peintre, Neuchâtel,  
Hans Wagner, peintre, St. Gall,  
Johannes Weber, peintre, Zürich,  
Oscar Früh, peintre, Zürich (section de Paris),  
Roger Jean-Mairet, peintre, Genève,  
Ernst Rinderspacher, peintre, Zürich  
(section des Grisons),  
Louis Goerg-Lauresch, peintre, Genève,  
Dr. J. Mühl, peintre, Lucerne,  
Maurice Blanc, peintre, Lutry.

En plus de ces douze amis, nous avons à déplorer le décès de trois de nos membres passifs, ce sont:

Madame Madeleine Otth, sculpteur, Lausanne,

Mesdemoiselles Bertha Züricher et Ida Gruner, toutes deux peintres à Berne.

En l'honneur et en souvenir de tous ces membres, je vous prie, chers collègues, de vous lever.



Le Lièvre

J. L. Vuilleumier